

COMPTE-RENDU DE LA CONFERENCE-DEBAT

La coopération européenne : le rôle pionnier de l'université de Strasbourg

Avec **Alain BERETZ**, Président de l'université de Strasbourg

LA CONFERENCE

Avant d'entamer le débat, Alain Beretz a souhaité présenter quelques éléments historiques incontournables de l'université de Strasbourg. Cette dernière est liée à l'Europe depuis des siècles, tant d'un point de vue historique que géographique.

L'université de Strasbourg a été fondée **au XVIème siècle** lors de la Réforme. Cette création était d'autant plus importante qu'à l'époque les universités ne vivaient qu'à travers les voyages et les échanges d'idées, incités par le Rhin qui était un lieu de passage.

En 1870, durant la période impériale, **Guillaume Ier lança un programme ambitieux** pour la reconstruction de Strasbourg comprenant la reconstruction de l'université qu'il considérait comme « un investissement d'avenir ».

Alain Beretz a rappelé également la devise de l'université, *Litteris et Patriae*, en faisant remarquer que **la devise est en latin et non pas en allemand**. Les Allemands avaient la volonté de montrer l'universalité de l'université, et ainsi ne pas humilier les Alsaciens.

Enfin, le Président a tenu à souligner l'importance des statues d'**Argentina et Germania** sur le bâtiment, **figures symboliques de la ville de Strasbourg et de l'Allemagne**. Au départ, il aurait dû y avoir une Germania martiale et conquérante, face à une Argentina défaite et conquise¹. Finalement, Germania n'a ni cuirasse ni lance, mais un parchemin de la fondation de l'université de Strasbourg tandis qu'Argentina ne baisse pas les yeux mais s'appuie sur une pile de livres. Il s'agit de symboles forts à une époque où les nationalismes étaient puissants.



Germania et Argentina

¹ <http://130anspalaisu.unistra.fr/index.php?id=21181>

Par la suite, Alain Beretz a fait écouter le discours du Général De Gaulle à l'université de Strasbourg le 22 Novembre 1959, dans lequel il souligne le rôle important de cette institution.

Le discours du Général De Gaulle est disponible à [ce lien](#).

L'université de Strasbourg constitue donc un véritable **laboratoire européen** selon son Président, un lieu « où l'on travaille et où l'on fabrique ».

Pour finir, Alain Beretz a évoqué **le campus européen** inauguré le 11 Mai dernier. Ce regroupement des universités du Rhin supérieur s'inscrit dans une logique de coopération européenne, à la fois fidèle à son histoire et tournée vers l'avenir. Bien que cette coopération existe depuis 20 ans à travers EUCOR, le campus européen ambitionne d'approfondir cette coopération pour fonder un véritable campus rassemblant les universités de Basel, Fribourg, Strasbourg, Karlsruhe, Colmar et Mulhouse².

Le campus européen est un Groupement Européen de Coopération Territoriale (GETC) permettant de travailler sans être entravé par des allégeances nationales. Les crédits INTERREG octroyés permettront de mettre en œuvre plusieurs projets, notamment le recrutement commun de personnel scientifique d'excellence, la création de nouveaux diplômes tri-nationaux, le développement de chaires communes et la création d'un doctorat transfrontalier.

LE DEBAT

Le premier intervenant a interrogé Alain Beretz sur l'éventuel problème que pose la nouvelle région Grand-Est puisque l'Alsace est désormais reliée à Reims et est moins tournée vers Fribourg.

Alain Beretz répond en disant cette grande région a la particularité de rassembler l'ensemble de la frontière franco-allemande. Il espère donc que le Président de région placera cette coopération avec l'Allemagne au cœur de sa stratégie. Cependant, le Président de l'université rappelle que cette dernière dépend de Paris et non pas de la région Grand-Est ; l'important sera donc de continuer à maintenir une autonomie et de prendre conscience que les universités sont le principal atout de la région

Le second intervenant poursuit sur le sujet de la nouvelle région. Etant donné que des pôles de coopération transfrontalière existent déjà avec la Belgique et le Luxembourg, ne risque-t-il pas d'y avoir une concurrence avec le pôle de coopération allemand ?

Alain Beretz reconnaît qu'il existe déjà des pôles de coopération avec d'autres pays frontaliers; il considère que ces pôles ne sont pas en compétition mais se complètent. Il ne faut pas hésiter à profiter de la proximité géographique avec l'étranger et oser jouer la carte du transfrontalier.

Le troisième intervenant déplore qu'Alain Beretz n'ait pas évoqué la Bibliothèque Place de la République qui a été construite à la même époque que l'université. Il a également souligné le fait que France Stratégie accorde peu d'importance au Nord-Est de la France. Enfin, il a fait remarquer que les Alsaciens ont tendance à vouloir nier le passé douloureux de la période nazie.

Alain Beretz a reconnu qu'il appréciait lui aussi la localisation symbolique de la bibliothèque.

² https://www.unistra.fr/fileadmin/upload/unistra-de/Eucor_-_The_European_Campus/FlyerFR_fix.pdf

Il a exprimé en revanche son désaccord au sujet de France Stratégie en mentionnant un membre de l'institution qui a rappelé que Strasbourg constituait un atout. Il a aussi reconnu qu'il ne fallait pas nier l'histoire nazie et a déploré que la France ne s'intéresse pas assez à cette période. Il est possible que l'université ait commis des erreurs à l'époque, mais en aucun cas elle n'a été complice. Elle a commandé une étude pour faire toute la lumière à ce sujet.

Le quatrième intervenant a rappelé que l'université de Strasbourg est l'une des universités de France qui a le plus gros budget Erasmus. Selon lui, l'université de Strasbourg devrait s'impliquer davantage aux côtés des institutions européennes. Il explique que le collège doctoral européen organise des conférences sur l'Europe et propose de visiter Strasbourg et ses institutions européennes.

Alain Beretz considère qu'Erasmus est ce qu'il est arrivé de mieux pour l'Europe. Sur les 48000 étudiants strasbourgeois, seuls 700 sont des étudiants Erasmus. Avec la création récente du Campus européen, ce chiffre est susceptible d'augmenter pour atteindre les 20% d'étudiants Erasmus. Il déplore néanmoins le montant des bourses à la mobilité encore trop faible.

Le cinquième intervenant demande quel sera le fonctionnement du campus européen et si le management sera tri-national.

Alain Beretz précise que c'est l'équipe actuelle d'EUCOR qui va gérer le campus européen. Cette équipe sera de droit allemand et installée à Strasbourg. Le fonctionnement n'est pas encore mis en place et il faudra du temps pour que l'équipe trouve ses marques.

Le sixième intervenant se félicite de l'apparition de diplômes tri-nationaux et propose que le campus européen exploite le label de doctorat européen.

Alain Beretz reconnaît que l'université de Strasbourg est appelée à approfondir la question du label de doctorat européen. C'est pourtant une véritable opportunité qui est un plus pour la future carrière du doctorant qui aura été sensibilisé à l'Europe.

Le septième intervenant fait remarquer que la France est souvent régie par des pôles. Mais comment est-il possible d'intégrer un pôle incluant la région Alsace avec toutes les universités et donner au pôle alsacien la dimension réelle qu'il a au niveau européen ?

Alain Beretz considère qu'il y a une maladie des pôles, il préfère plutôt les stratégies. Néanmoins quand un pôle fonctionne bien, il peut se révéler très utile.

Le dernier intervenant évoque le fait que l'université est en train de réfléchir à un nouveau langage visuel. Il demande des précisions et comment est-ce que le campus européen s'y intégrera ?

Alain Beretz fait remarquer que l'ancienne identité visuelle est devenue trop complexe, avec pas moins de 800 acronymes et des logos qui ne font passer aucun message. L'idée est de retrouver une expression identitaire qui permette d'accommoder la pluralité de l'université. Un long travail de recherche en interne a été mené sans passer par une agence de publicité. Une nouvelle police de caractères a été créée, elle s'appelle UNISTRA et a de petites fioritures inspirées de caractères strasbourgeois du XVIème siècle.